

[www.champagnat.org](http://www.champagnat.org)

## Mises à jour

**14/09/2010** : Centenaire de la présence mariste à Les Avellanes

**14/09/2010** : Livre sur l'histoire des Centres Sociaux Maristes, Brésil

**14/09/2010** : Frère défunt: Agustín Burgos Pérez (Mediterránea)

**13/09/2010** : Réunion des formateurs maristes d'Afrique

**12/09/2010** : Le nom de Marie

**11/09/2010** : Étude du Patrioine Spirituel Mariste par l'IEM de Salamanque

**12/09/2010** : Galerie de photos : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage

**10/09/2010** : Frère défunt : Maximino Ortega del Campo (Compostela)

**10/09/2010** : 125e anniversaire de l'arrivée des FF. Maristes au Canada

**09/09/2010** : Frère défunt : Jovino Fernández Flórez (Compostela)

**09/09/2010** : Début d'un nouveau cours « Umbrales »

**09/09/2010** : Notre Dame de l'Hermitage

**08/09/2010** : Assemblée du Secteur Ad gentes

**08/09/2010** : Nouvelles Maristes 117

**07/09/2010** : Tremblement de terre à Christchurch

## Portes ouvertes vers un avenir plein d'espérance

### Centenaire de la présence mariste à Les Avellanes



Le 10 septembre 2010 on a fêté le centenaire de la présence mariste au monastère de Santa Maria de Bellpuig de les Avellanes. Les premiers Maristes qui sont arrivés dans ce monastère prémontré faisaient partie d'un groupe de 70 novices, avec leurs formateurs, venant de Sant Andreu de Palomar (Barcelone). Le noviciat et la maison provinciale, qui se trouvaient dans cette ville, avaient été incendiés pendant la « semaine tragique » de Barcelone (1909). L'Espagne mariste, qui commençait à grandir, avait besoin d'espaces vastes et d'une ambiance adéquate pour la formation des jeunes maristes. Les novices et leurs formateurs se sont établis dans un monastère du XIIe siècle, pratiquement en ruines, bâti en 1166 par les moines prémontrés grâce au soutien des comtes d'Urgell. L'abbaye conservait le cloître roman du moyen âge (XIIe-XIIIe siècles), la salle capitulaire (XIIIe s.) et l'église

gothique (XIVe s.). C'était la première et la plus grande abbaye prémontrée de l'ancienne couronne d'Aragon, qui avait été abandonnée à cause des lois de Mendizábal (« desamortización »). Les frères ont en quelque sorte « racheté » les effets de la « desamortización » de Mendizábal. Cela faisait trois quarts de siècle que les moines avaient quitté les lieux.

Avec la présence mariste sur ces terres de Lérida, l'Institution mariste a écrit de nouveaux chapitres dans le livre de l'histoire de la vie civile et ecclésiastique. Les personnes qui se sont formées dans cette maison ont répandu son nom dans le monde entier, comme des missionnaires porteurs de foi et de culture. En accord avec les époques et les réalités institutionnelles, on a entrepris la transformation des bâtiments et la reconstruction de l'église, où reposent les dépouilles des Comtes

#### NOUVELLES MARISTES

N.º 118 - Année III - 15 septembre 2010

Directeur :  
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :  
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Tél. : (39) 06 54 51 71  
Courriel: publica@fms.it  
Web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes  
Maison Générale - Rome



d'Urgell. Aujourd'hui, la transformation des anciens espaces du monastère en hôtellerie et maison de spiritualité, offre une maison avec les portes ouvertes aux besoins de notre monde.

La célébration des 100 ans de présence mariste sur ces terres de la Noguera s'est concrétisée en un programme varié, préparé tout au long de l'année, et dont le sommet a été le 10 septembre 2010. Le programme a été bâti autour de deux centres d'intérêt bien différenciés, mais harmonisés : la présence des frères qui ont vécu des moments très importants de leur vie dans cette maison et la relation avec les institutions et les autorités voisines.

La soirée du 8 septembre, anniversaire de nombreuses vêtures et premières professions, a rassemblé un bon groupe de frères, quelques-uns venus de loin, autour de l'image de Marie qui, de longues années durant, avait présidé aux grands moments de la vie du noviciat. Réunis en communauté de frères autour de cette image, une veillée de prière a eu lieu, animée par les chants du groupe Kairoi et ponctuée par des larmes de reconnaissance. La journée du 9 septembre, quant à elle, a été marquée par le caractère communautaire mariste. Le « Rosaire de l'aurore » a été l'occasion pour que les frères retournent une fois de plus aux pieds de Marie pour lui rappeler : « Te souviens-tu, Mère... combien de fois j'ai prié le Salve à tes pieds ? » Le frère Emili Turú, Supérieur général, qui a accompagné les frères pendant la journée, a rappelé, aux pieds du monument, que « Marie a tout fait chez nous »,

comme aux temps de Champagnat. Et il a ajouté : « L'Institut a connu des moments plus difficiles que ceux qui sont les nôtres en ce moment. Voyez, Marie porte un enfant dans ses mains : un enfant est une vie fragile. C'est comme le symbole de l'Institut. Marie montre Jésus du doigt. Ce geste nous invite à diriger nos pas vers des endroits où la vie est fragile. Le Seigneur compte sur nous pour aller vers tant d'endroits de l'Institut où l'on vit la fragilité de ce qui est petit, confiant en Marie qui contiendra de tout faire chez nous. »

L'eucharistie a rassemblé les présents afin de rendre grâces pour tant de faveurs dont le Seigneur a comblé l'Institut, la Province, cette maison et tant de frères et laïcs qui s'y sont formés. Elle a été présidée par le Père Portillo, qui a su toucher le cœur des présents pour les unir en un chant de reconnaissance au Seigneur et à Marie.

La matinée a été consacrée à faire un tour de la maison ; on y sent la main de l'architecte qui lui a donné une nouvelle physionomie en créant des ambiances agréables. Les frères ont été particulièrement intéressés par les derniers travaux d'aménagement du cimetière où reposent plus de 400 frères, par les Archives de la maison et de la Province, assez vastes, et par les Archives Gavín, qui possèdent 48 collections différentes, certaines uniques au monde, comme celle des photos de tous les édifices religieux de Catalogne (ermitages, chapelles, églises, oratoires...).

Dans l'après-midi les frères ont visité

les villages avoisinants : Vilanova de la Sal, Avellanès, Tartareu et Os de Balaguer, rattachés à l'histoire mariste de ces cent ans, particulièrement durant la période de la guerre civile espagnole (1936-39) où de nombreuses familles ont accueilli chez elles les jeunes en formation qui ont dû quitter le monastère.

Les célébrations officielles du 10 septembre ont accueilli les autorités, les amis et les sympathisants du Monastère. Le sommet de la matinée a été l'eucharistie, présidée par l'Archevêque de La Seu d'Urgell qui est en même temps Coprince d'Andorre. Le Monastère appartient, en effet, au diocèse d'Urgell. En plus des prêtres amis de la maison, d'autres ecclésiastiques ont concélébré autour de l'évêque, tels que le P. Thomas Handgräter, Supérieur général des Prémontrés, et le P. Ramon Prat, Vicaire général du diocèse de Lleida.

La messe a été suivie d'un acte culturel où le livre « La fuerza de la fraternidad » (La force de la fraternité) a été présenté. Les différentes périodes qui résument les cent ans de présence mariste au monastère y sont recueillies par tranche de dix ans. Les autorités présentes sont aussi intervenues pour souligner certains aspects particulièrement importants de la célébration du centenaire. Le frère Maurice Berquet, Supérieur provincial, a fait un parcours historique pour mettre en relief les dates les plus significatives de cette maison mariste qu'il a appelée « l'Hermitage de Catalogne ». L'abbé général des Prémontrés, invité spécial de ces festivités, a rappelé « Bellipodium... comme une partie ancienne de notre ordre..., libérée par les Maristes de 75 ans de sécularisme... et qui aujourd'hui témoigne d'une nouvelle vie. »

Le président du Conseil régional, M. Vicent Font, a mis en relief les bonnes relations de la région avec le monastère et le soutien reçu de la part de celui-ci, grâce à sa politique de « portes ouvertes ». Le maire d'Os de Balaguer, M. Ignasi Cortés, a souligné l'importance des initiatives prises en vue de développer le tourisme rural et la collaboration que la rénovation du mo-



nastère a entraînée. Mme la Directrice générale des Affaires religieuses de la « Generalitat » de Catalogne, Montserrat Coll, a remercié les frères pour leur contribution au pays grâce à l'éducation dans les écoles, à la présence dans les centres sociaux et à l'éducation dans le domaine des loisirs. A la fin de l'acte culturel les autorités ont procédé à l'inauguration d'une plaque commémorative du centenaire de la présence des frères dans ce monastère.

Une rencontre a eu lieu l'après-midi, avec une nombreuse participation de

la famille mariste de Catalogne, au cours de laquelle la vie que la maison de les Avellanes a suscitée et continue de susciter a été mise en relief. Les citations des Constitutions maristes ont constitué une sorte de canevas pour souligner que les Avellanes a été une communauté de famille et de travail, centrée sur Jésus-Christ et ouverte aux jeunes : communauté avec Marie qui invite au silence et à la rencontre de Dieu ; communauté en mission, à la manière de Champagnat. Ces différents aspects ont été exprimés par des témoignages, des représentations, des

chansons et des éléments plastiques.

De nombreux frères qui avaient fait leur noviciat dans cette maison ont participé aux différents actes organisés pour fêter le centenaire. Parmi les autorités présentes à la célébration il faut citer les frères Emili Turú, Supérieur général, et Joe McKee, Vicaire général – les deux ont fait leur noviciat dans cette maison –, les frères Provinciaux de « Ibérica », Ambrosio Alonso Díez ; de « Méditerranée », Antonio Giménez de Bagüés, et de « Compostela », Óscar Martín Vicario

A certains moments, comme si l'on rappelait un évangile de vie et de fécondité, on a entendu : « En ces temps-là... » Il y a eu des moments pour le souvenir, empreints peut-être de nostalgie, mais surtout des moments pour une grande ouverture vers l'avenir, avec espérance et foi. Comme disait le frère Jaume Parés, Supérieur de la communauté d'accueil : « le centenaire n'est pas seulement regard en arrière avec un cœur reconnaissant, mais un défi pour aller de l'avant en donnant des réponses aux appels du monde d'aujourd'hui. »



# 125e anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes au Canada

## Rencontre entre Pères et Frères Maristes

Le 2 août 2010, à l'occasion du 125e anniversaire de l'arrivée des FF. Maristes au Canada, une célébration de l'amitié eut lieu à Château-Richer entre les Pères et les Frères Maristes.

Nous recevions pour cette cérémonie fraternelle 30 Pères Maristes du Québec. Nous signalons la présence du P. Kevin Duffy, assistant général des Pères Maristes pour le Canada, du P. Jacques Arguin, provincial, et du F. Bernard Beaudin, provincial. La réception

commença à 16.30 heures à la chapelle toujours décorée pour cette année du 125e anniversaire.

« À l'occasion de leur Assemblée de Province, les Pères Maristes ont choisi de se réunir ici dans votre chapelle – dit l'un des Pères – pour souligner avec vous votre arrivée au Canada, il y a 125 ans. Pour signifier davantage cette rencontre que je dirais historique, quelques Frères et quelques Pères viendront maintenant déposer un petit lampion dans le lampadaire ci-devant,

formant la lettre M, pour Marie, notre Reine et Mère à tous depuis les origines. Durant ce geste, nous chanterons le refrain : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent les maçons ». Nous répéterons ce chant après chacune des strophes du psalme 127 (126) lues par deux représentants des communautés. »

Le chœur de notre chapelle, cette année, nous livre cinq invitations impératives en latin : LAUDATE, GAUDETE, JUBILATE, CANTATE et JUBILATE DEO.



Ensuite l'animateur fit un bref historique de la Société de Marie :  
 « Le 23 juillet 1816, donc il y a 194 ans et 10 jours, une douzaine de nouveaux prêtres ordonnés la veille, se rendaient à la vieille chapelle de Fourvière, à Lyon, et là, ils ont lu ensemble un texte de consécration dans lequel ils promettaient de se donner tout entier à la fondation de la congrégation portant le nom de Marie. Jean-Claude Colin et Marcellin Champagnat, nos fondateurs respectifs, étaient du groupe. Ils ont tenu parole. »

Le Père Jacques Arguin offrit au F. Bernard Beaudin un souvenir de cette rencontre historique de nos deux communautés : une plaque de métal doré sur fond de bois.

Frère Bernard Beaudin offrit ses remerciements pour ce geste d'amitié et de reconnaissance en cet anniversaire mémorable.

Et le programme se poursuit par la visite de la Galerie Champagnat et du Centre Historique Champagnat. Un

apéro de l'amitié et de la bonne humeur nous mit en train pour un souper champêtre au Gazébo (menu canadien authentique!) : fèves au lard, crêpes au sirop d'érable de Château-Richer. Le tout enrobé de la bonne humeur des Québécois qui sont, comme le dit la chanson, « polis, galants, hospitaliers. »

Cette rencontre historique se termine dans un climat « d'au revoir, à la prochaine! »



# Uniformisation des programmes de formation initiale

## Réunion des formateurs maristes d'Afrique

Les frères responsables des maisons de formation initiale et les promoteurs de vocations d'Afrique ont tenu une réunion du 19 au 23 Juillet 2010 au Marist International Centre (MIC), Nairobi, Kenya. Cette réunion fait partie du long processus d'amélioration et d'uniformisation des programmes de formation initiale dans nos maisons de formation depuis le stage de recrutement des vocations et le postulat jusqu'au post-noviciat, et d'un dialogue entre les agents de formation d'Afrique. Les frères avaient déjà organisé ce genre de rencontre en 1999 et en 2007.



Toutes les Provinces et le District ont envoyé au moins un frère qui travaille soit comme promoteur de vocations ou formateur. La communauté du Marist International Centre (MIC) a été fortement représentée par un grand nombre de frères.

Les participants ont fait des réflexions et des échanges sur le discernement de la vocation, la formation à la prière et la meilleure méthode d'accompagne-

ment des jeunes dans nos maisons de formation. Le dernier jour a été consacré à la prise des résolutions pour les formateurs et recommandations à adresser aux supérieurs majeurs en vue de l'amélioration de méthode de travail de formation de chaque niveau.

Parmi les recommandations les plus importantes signalons la révision du programme de formation de chaque niveau établi en 1999 et la considéra-

tion du travail de promotion des vocations comme une responsabilité à part entière exercée par un frère n'ayant aucune autre fonction. Les participants ont aussi recommandé aux supérieurs majeurs de prolonger la période de formation pour les aspirants et postulants, chaque groupe ayant une année entière de formation au lieu de 6 mois. Ils ont aussi souhaité de tenir une pareille réunion après tous les deux années de travail.

